

Membre titulaire (1830)
Vice-président (1848)
Président (1849)
Membre honoraire (1862)

Michel-Auguste Monnier (1801-1864) est l'avant-dernier des membres titulaires élus sous la Restauration, le 1^{er} avril 1830. Il est né à Jarville-La Malgrange le 15 octobre 1801 (23 vendémiaire an 10). Le général de division Michel Ney est le premier témoin lors de la déclaration de sa naissance à la mairie de Jarville. Son père, Claude Monnier (1772-1819), qui a épousé la sœur du maréchal Ney, a su se constituer une grande fortune pendant la Révolution, où il avait été receveur général des postes du département de la Meurthe. Il avait acquis en 1808 le domaine de la Petite Malgrange. Auguste Monnier y ajouta par son mariage en 1827 avec la fille du maréchal Molitor, Gabrielle Louise, le domaine de Tomblaine. Grand propriétaire foncier, il s'occupe naturellement d'agronomie et deviendra président pendant 20 ans de la Société centrale d'agriculture de Nancy. Mais il a aussi d'autres centres d'intérêt : la botanique, la géologie et plus tard la numismatique. Ce sont ses qualités de botaniste qui l'ont fait admettre à l'académie. Il avait publié un *Mémoire sur les Hiéracinées* en 1829. Le rapport qui a été fait sur sa candidature souligne la bonne qualité de ce travail, mais insiste davantage sur les qualités morales d'Auguste Monnier : orphelin de son père à 17 ans, il a su éviter les pièges d'une liberté précoce. « Nous l'avons vu, non sans étonnement, fuir les routes trop battues par la jeunesse actuelle et montrer avant l'âge de quinze ans toute la maturité d'un homme. Aucun écart, aucune dissipation frivole ne l'ont détourné de son honorable carrière ». Cette rigueur est sans doute à rapprocher de son éducation protestante. C'est aussi un homme d'influence, qui possédait des relations haut placées. Il a été maire d'Heillecourt et conseiller général. D'opinions libérales, il s'est certainement rallié à l'Empire en 1852. Mais il n'avait pas d'ambition personnelle et il était au contraire toujours prêt à rendre service aux autres. Chevalier de la Légion d'honneur le 28 juin 1856, Michel Monnier est décédé à Saint-Quentin (Aisne), 5 rue des Canoniers, le 6 mai 1862. Jean-Claude Bonnefont]